

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon -97401
U.S.A.

Case postale 2 701
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du mois Janvier 2007

Chers Frères et Sœurs,

Salutations très affectueuses à vous tous. Voilà déjà une année d'écoulée depuis ma dernière lettre; le temps passe vite.

Comme chaque année, il y a eu des moments où nous nous sommes réjouis avec ceux qui se réjouissaient et avons été dans la tristesse avec ceux qui étaient dans la tristesse, car, comme la Bible dit, lorsque quelqu'un souffre dans le Corps, tous les membres souffrent avec lui. De telles expériences doivent nous amener à avoir une relation plus étroite que jamais avec notre Dieu qui est toujours à l'œuvre et qui est infiniment miséricordieux. Les exemples que nous pouvons lire dans la Parole de Dieu nous montrent très clairement que tout ce qui a de la valeur, spirituellement parlant, ne s'acquiert pas facilement. Le développement d'un caractère rempli de la justice de Dieu ne se fait pas facilement, mais ce qui en résulte mérite bien toute la détermination et tous les efforts possibles. C'est pourquoi Dieu, dans Sa sagesse, permet de grands tests; Il veut savoir si notre détermination est suffisante pour Lui rester fidèles et soumis, quelle que soit l'intensité ou la longueur de l'épreuve.

Ce qui est donc important dans notre vie journalière, c'est de faire ce qui est juste aux yeux de Dieu, c'est de Lui demander de nous purifier parce que nous refusons d'entretenir dans notre cœur et dans notre esprit des conceptions, des pensées ou des pratiques qui ne sont pas en accord avec ce que Dieu attend de nous. ". . . amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ" (II Cor.10:5). Ainsi, nous sommes jugés non seulement selon nos actes, mais encore selon nos pensées; et plus nous permettons dans notre esprit quelque chose qui est contraire aux instructions de Dieu, plus cela nous est nuisible et plus nous faiblissons spirituellement, plus notre foi s'affaiblit. Nombreux sont les passages dans la Parole de Dieu qui nous montrent que nous devons honorer Dieu en ne suivant point nos propres voies et nos propres pensées, mais en accomplissant Sa volonté.

Alors, la question que chacun doit se poser est la suivante: mes pensées, mes paroles, mon comportement, mon travail, mes loisirs, etc., tout cela est-il en conformité avec la volonté de Dieu? Par habitude nous pensons que ce que nous disons ou faisons est juste aux yeux de Dieu, mais l'est-ce vraiment? Parfois par faiblesse ou dans le découragement, ne suivons-nous pas nos propres pensées, nos propres voies, ce qui paraît juste à nos propres yeux, bien que nous sachions que Dieu nous dit: ". . . mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies . . ." (Es.55:8)? Ainsi, si nous ne sommes pas imprégnés des pensées et de la voie de Dieu par Son Saint-Esprit, il nous est facile, tout en étant remplis de bonnes intentions, de choisir des solutions qui nous paraissent justes parce qu'elles plaisent à notre nature ou parce qu'elles ne comportent pas une mise à l'épreuve de notre foi.

L'histoire d'un appelé de Dieu nous a été rapportée dans la Bible: elle nous montre qu'il dut traverser bien des tempêtes avant de prendre la résolution de faire ce que Dieu attendait de lui. C'est la vie de Jonas, qui chercha à fuir ses responsabilités; c'est un exemple qui nous enseigne combien il est dangereux de ne pas obéir à ce que Dieu nous ordonne, car Dieu nous retrouve toujours à un tournant de notre vie. A cause de son attitude et de son comportement Jonas traversa bien des situations qui peuvent représenter ce que beaucoup d'appelés expérimentent dans leur vie, car Jonas était appelé à être un serviteur de Dieu et chaque appelé, lorsqu'il remplit ses responsabilités conformément aux instructions de Dieu, est un serviteur de Dieu.

Tirons donc quelques enseignements de cet exemple.

Jonas ne voulut pas faire ce que Dieu attendait de lui. Il pensa pouvoir s'en sortir en fuyant loin de la face de l'Eternel, en s'embarquant sur un navire, mais voilà que Dieu déclencha une grande tempête.

Alors, combien de fois traversons-nous à notre tour des tempêtes mentales, des circonstances, tout simplement parce que nous voulons accomplir notre volonté, agir selon nos idées et fuyons ainsi l'obéissance que nous devons à Dieu? Au verset 5 du chapitre 1 de Jonas, nous voyons un point très intéressant. Alors que la tempête fait rage, les mariniers, qui ne connaissent pas le Véritable Dieu, font immédiatement appel à leurs dieux. Mais que fait le serviteur de Dieu? Au lieu de se sentir coupable et de prier Dieu, il dort au fond du bateau. C'est ce que font de nombreux appelés. Au lieu de se poser des questions lorsqu'ils sont dans la tempête des difficultés, ils raisonnent pour se justifier, car ils ne veulent pas reconnaître leur culpabilité à l'égard de Dieu; alors, ils s'endorment, spirituellement parlant.

Il nous est facile de ressembler à Jonas, de descendre au fond du navire que nous nous créons dans notre propre esprit afin de ne pas être trop ballottés par les circonstances. Nous justifions nos situations par nos propres raisonnements au lieu de nous humilier devant Dieu, de crier à Lui pour être pardonnés et de pouvoir vivre comme Dieu l'attend de Ses élus. Nous voyons que même le pilote du navire, qui était un païen, fut indigné du comportement de Jonas, qui, lui, était un appelé de Dieu. Ainsi, l'équipage du bateau fut plus prompt à invoquer ses dieux pour savoir pourquoi une telle situation se produisait, alors que Jonas, qui savait qu'il ne remplissait pas les devoirs que Dieu lui avait confiés, ne se préoccupait de rien; par ses raisonnements il parvenait à se justifier et à tranquilliser sa conscience.

Nous arrive-t-il d'agir de la même façon? Au verset 9, Jonas dévoile qui il est; il dit: "Je suis Hébreu, et je crains l'Eternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre". Il pensait qu'il craignait Dieu ou il le disait pour justifier son comportement. Mais s'il avait vraiment eu cette crainte respectueuse de Dieu, il aurait fait ce que Dieu lui demandait au lieu de prendre la fuite. Les mariniers, eux, furent remplis de frayeur lorsqu'ils entendirent parler du Dieu des Hébreux; ils dirent à Jonas: "Pourquoi as-tu fait cela?"

Une question qui pourrait être posée à beaucoup d'appelés à notre époque, alors que nous voyons les nombreuses décisions insensées qui sont prises pour éviter d'accomplir la volonté de Dieu.

Puis les mariniers, voyant que leur navire menaçait de faire naufrage, se mirent à invoquer le Véritable Dieu, car ils se rendaient compte que leurs dieux n'avaient rien changé à la situation. Pouvons-nous saisir la portée spirituelle de cela?

Nous prenons des décisions que nous pensons être bonnes parce qu'elles sont basées sur des conceptions humaines qui plaisent à notre nature. Mais rien ne change, au contraire, la situation s'aggrave de plus en plus jusqu'à ce que nous parvenions à reconnaître nos erreurs, à les avouer devant Dieu, à nous en repentir et à être déterminés à remplir les responsabilités que Dieu nous a confiées.

La décision de Jonas fit que Dieu déclencha une grande tempête. Jonas fut jeté à la mer et il fut englouti par un poisson pour être ensuite vomi sur la terre. Et là Dieu lui rappelle ce qu'il doit faire. Le voilà enfin disposé à agir comme Dieu l'attend de lui. Mais que de circonstances il dut traverser pour en arriver juste au point de départ, car sa mission n'est pas encore accomplie; le seul progrès qu'il a fait jusqu'à maintenant, c'est qu'il se rend compte qu'il aurait avantage à obéir à Dieu.

Combien d'appelés doivent passer par des circonstances éprouvantes avant de réaliser que le mieux est de faire avec foi ce que Dieu demande de nous. Et lorsque nous parvenons à reconnaître cela dans notre vie, à notre tour nous sommes au point de départ; il nous reste à vivre la voie de Dieu par la foi comme Dieu l'attend de nous, c'est là notre mission. "Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions" (Eph. 2:10). Que de fois Dieu nous rappelle ce que nous devons faire et comment nous devons le faire; mais combien de tempêtes devons-nous traverser pour que nous acceptions d'agir selon Sa volonté et avec continuité? Chacun doit sonder sa propre vie et voir si c'est avec plaisir qu'il fait ce que Dieu attend de lui.

Au chapitre 3 de Jonas, nous voyons la réaction des gens de Ninive à l'avertissement du serviteur de Dieu. Les habitants de Ninive crurent à Dieu et leur repentir fut sincère; Dieu vit qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Selon le prophète Nahum, c'étaient des gens qui menaient une vie pleine de mensonge, pleine de violence; ils ne cessaient de se livrer à la rapine. Ces gens crurent à celui que Dieu envoya. Quel contraste avec le peuple de Dieu de notre époque qui fut averti pendant de nombreuses années mais qui, pour la plupart, ne crut pas le serviteur envoyé, lequel ne ménagea pas sa force et donna l'exemple de fermeté dans la foi jusqu'à la fin de sa vie. Combien y en aura-t-il qui devront un jour subir une terrible tempête pour revenir au point de départ et pour être enfin disposés à remplir les exigences de Dieu, à prouver leur fidélité à la Vérité de Dieu afin de pouvoir être des héritiers du salut? Dieu " . . . ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance" (II Pierre 3:9). Donc le contraste est que les gens de Ninive se repentirent sincèrement, ils eurent une confiance immédiate en l'avertissement de Jonas et Dieu n'eut pas besoin de les détruire; alors que Jonas, un appelé de Dieu, manifesta un manque de confiance et de l'infidélité, voulant échapper aux instructions et aux devoirs que Dieu lui avait donnés. Il manifesta même de l'irritation parce que les gens qu'il dut avertir se repentirent et voulurent vivre la voie de Dieu. Ainsi, les habitants de Ninive n'eurent pas besoin de passer par les expériences que Jonas dut traverser pour finalement plier sa volonté à celle de Dieu, bien que cela ne lui servît pas longtemps de leçon puisque très vite il ne fut plus d'accord avec Dieu. Il n'approuva pas que Dieu témoignât Sa miséricorde aux gens de Ninive qui s'étaient sincèrement repentis. Mais Dieu lui dit: "Fais-tu bien de t'irriter?"

Nous avons là un exemple merveilleux de la patience, de la miséricorde et de la bonté de Dieu à l'égard de Ses appelés. N'use-t-Il pas de patience envers Son peuple à notre époque? Il ne cesse de nous parler, de nous exhorter en disant qu'il est beaucoup mieux pour nous de plier notre volonté à la Sienne et d'accomplir Sa volonté comme Il

l'attend de nous; car à force de s'entêter, à force de résister à Dieu, on finit par être moralement les plus malheureux des hommes. C'est ce que nous montrent l'exemple de Jonas ainsi que l'histoire de l'ancien Israël.

Puisque Dieu a accepté le repentir des habitants de Ninive, qui étaient des païens, il n'y a aucun doute qu'Il acceptera le repentir sincère de Son peuple; mais l'exemple que nous avons ici nous montre que les appelés de Dieu ont quelquefois plus de peine à voir leurs péchés, à s'en repentir et à revenir de leurs mauvaises voies que les païens. Dieu voit tout et il est impossible à un appelé d'échapper à Sa présence. Appliquons-nous donc à remplir nos responsabilités conformément aux instructions de Dieu. Nous lisons dans Nombres 32:23: "Mais si vous ne faites pas ainsi, vous péchez contre l'Eternel; sachez que votre péché vous atteindra".

Dieu agit avec justice! Et le comportement de Jonas, son état d'esprit est l'image de la désobéissance constante du peuple de Dieu aux ordres de Dieu et de ses efforts vains pour se justifier et pour échapper à la présence de Dieu. Si Dieu nous éprouve parce que nous ne sommes pas parvenus à remplir Son dessein comme Il l'attendait de nous, alors sachons le reconnaître et manifestons cette bonne disposition d'esprit dont un exemple nous est donné par le prophète Michée au chapitre 7, verset 9: "Je supporterai la colère de l'Eternel, puisque j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il défende ma cause et me fasse droit; il me conduira à la lumière, et je contemplerai sa justice".

L'entêtement dans nos propres voies, dans des pensées qui vont à l'encontre de celles de Christ, une orientation qui nous pousse à contourner les instructions de Dieu, à ne pas être fidèles à Son mode de vie, à fuir les responsabilités qu'Il nous a confiées, une telle influence vient de notre ennemi Satan et cela fait de nous des êtres frustrés et malheureux. Mais si nous avons l'humilité de reconnaître nos torts, nos faiblesses, nos imperfections, parfois notre manque de foi et que nous revenons de la mauvaise voie dans laquelle nous nous sommes engagés et que nous prouvons à Dieu par notre discipline de vie que nous voulons, avec Son aide, accomplir Sa volonté, remplir avec foi les exigences qui sont indispensables pour pouvoir hériter le salut, alors Dieu reste attentif à ceux qui Le craignent et qui ne fuient pas Son autorité. Comme nous pouvons le lire dans Malachie 3:17: "Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert".

Certes, dans le monde où nous vivons, notre tâche n'est pas facile à remplir, mais, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, elle doit être accomplie et elle sera finalement rendue

parfaite. C'est alors que notre lutte contre les œuvres de la chair sera terminée et que nous jouirons d'un grand et merveilleux repos; Dieu nous l'accordera lorsque nous aurons supporté toutes les épreuves de cette vie. Prenons donc la ferme décision de l'endurer afin d'obtenir la récompense promise, qui sera de partager ensemble l'éternité, sans avoir plus à redouter de séparation, et d'être éternellement au service de Dieu notre Père et de Son Fils Jésus-Christ. Quelle gloire! Et quel effet bénéfique sur toute l'humanité.

Mes amitiés et mon affection à toute l'Eglise.

Votre ouvrier en Christ,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Aviolat', written in a cursive style.

Jean Aviolat